

n'est autre que frère Raymond qui, après avoir touché terre, met sa chape sur ses épaules, aussi sèche que si elle n'eût pas été étendue sur les eaux. Reconduit à son couvent, il trouve les portes fermées ; mais les portes s'ouvrent devant lui et il disparaît, miraculeusement délivré des acclamations d'une foule importune qui mettait son humilité à la torture.

*Année Dominicaine.*

---

## LE TEMPS

Le temps n'est sans doute qu'un rideau qui se tire lentement, à chaque pas de l'homme, sur les réalités cachées à nos yeux ; demain existe, comme hier ; seulement, pour nos ridicules regards, demain est invisible et hier est perdu.

DE V.

---

## LE BIENHEUREUX CANISIUS.

Parmi les principaux apôtres suscités au XVI<sup>e</sup> siècle pour combattre l'hérésie de Luther, le bienheureux Canisius tient une grande place. Le culte de la très sainte Vierge et la dévotion du Rosaire sont les moyens dont il se servait pour arracher à l'enfer bien des âmes.

Il naquit à Nimègue au mois de mai 1521, et montra dès ses plus tendres années un attrait extraordinaire pour la piété et la mortification. Il avait treize ans quand ses parents l'envoyèrent à l'Université de Cologne, où il fit de rapides progrès dans la vertu et la science.

Dieu se hâta de soustraire cette jeune plante au souffle délétère du monde, et bientôt il l'attira dans la Compagnie de Jésus qui venait d'être fondée. Le jeune religieux se mit à travailler avec une activité qui tenait du prodige. Non content de prêcher partout et de confondre l'hérésie par sa parole, il l'écrasait par sa doctrine au concile de Trente et la réfutait dans ses livres restés célèbres. On se demandait comment un seul homme pouvait suffire à tant de choses différentes.

Mais quel était le secret de ses succès apostoliques ? C'était sa dévotion à la très sainte Vierge.

Cette dévotion à la sainte Vierge était pleine d'une tendresse filiale. Le culte de Marie, disait-il, est un des moyens les plus efficaces que doit employer tout homme destiné par sa profession à procurer la gloire de son divin Fils. Il inspirait cette confiance et cet amour envers la Vierge bénie par ses entretiens, par ses discours